

## DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 11 DE JUNIO DE 1812.

*San Bernabé Apóstol.* — Las O. H. están en la Iglesia de San Francisco de Asís, se reserva à las seis y media de la tarde.

*A Mr. le général de division Adaurice Atabiscu,  
Gouverneur de Barcelone et Commandant su-  
périeur de la Basse-Catalogne.*

Lérida, le 6 juin 1812.

Mon général : Le 31 mai matin, un détachement de 200 hommes de cette place a enlevé de surprise et de force le double fort de Ciutana, montagne en presqu'île sur laquelle est situé un village retranché, et sur laquelle aussi est un autre mamelon portant un fortin où était en batterie la pièce de 4 enlevée au poste de Mora. L'enthousiasme que 15 pieds de large et toute la montagne est à pic de 400 à 500 pieds, garnie d'anciens murs des maures, et de nouveaux avec pont-levis Gay et Miralles en avaient fait une forte place d'armes devenue impenetrable sans la surprise qui n'a pas donné à l'ennemi le temps de lever le pont-levis. On a tué près de 100 hommes à l'ennemi dont deux officiers ; blessé un nombre beaucoup plus considérable, détruit la pièce de 4, pris 300 fusils, 400 gibernes, 10,000 balles de fusil, 60,000 cartouches anglaises, deux tonneaux de pierres à feu, deux charges de pistolets, des magasins de sabres catalans, des bonnets de police, de guêtres grises, du riz, des légumes et du pain biscuité. Il n'est pas resté 150 hommes à Gay et Miralles. — Agréez l'assurance de mon dévouement respectueux. — Le Général gouverneur de Lérida — *Signé* Baron HENRIOT.

Girona, 1.<sup>er</sup> juin 1812.

S. Exc. le général en chef voulant envoyer M. le général de division Quesnel à Puigcerdá, pour y prendre le commandement des troupes réunies sur la Segre, et désirant de faire passer sur ce point le 102.<sup>me</sup> régiment d'infanterie et la 5.<sup>me</sup> compagnie de gendarmes, a jugé convenable de s'avancer de sa personne jusqu'à Ripoll, afin de détruire les magasins d'armes et de munitions de guerre, que l'ennemi avait formés dans ces vallées.

A cet effet S. Exc. est partie de Girona le 23 mai avec son état major, M. le général de division Lamarque et M. le général de brigade Clément, et a réuni le 24 à Olor, les 23.<sup>me</sup> léger, 11.<sup>me</sup>, 67.<sup>me</sup> de ligne et les miquelets de Pujol, aux troupes qui se trouvaient déjà dans cette ville, sous les ordres de M. le général Quesnel.

*Al Sr. General de division Mauricio Matheo,  
Gobernador general de Barcelona y Coman-  
dante superior de la Baza Catalana.*

Lérida 6 de junio de 1812.

Mi General : en la mañana del 31 mayo un destacamento de seiscientos hombres de esta plaza, tomaron por sorpresa y à la fuerza el doble fuerte de Ciutana, montaña que quasi forma una isla, sobre la que se halla situada una población atrinchada, como tambien una corona con un fortin, en donde se hallaba colocada en batería el cañon de à quatro tomado en el puesto de Mora. El furor no tiene mas que quince pies de anchura, y todo el monte está perpendicular de quatrocientos à quinientos pies, rodeado de mirallas antiguas del tiempo de los moros, y de otras nuevas, con puente levadizo. Gay, y Miralles, habian hecho de esto una fuerte plaza de armas, quasi imposible de tomar, à no ser por la sorpresa, que no dio al enemigo tiempo para alzar el puente levadizo. Al enemigo se le han muerto cerca de cien hombres, entre los que habia dos oficiales, se le han herido muchos mas, se ha inutilizado el cañon de à quatro y se han cogido quinientos fusiles, 400 cartucheras, diez mil balas de fusil, sesenta mil cartuchos ingleses, dos tonales de pedernales, dos cargas de pistolas, almacenes de gorros catalanes, bonnets pardos, arcos, legumbres, y galleta ; à Gay, y Miralles, no les han quedado aun ciento y cincuenta hombres. — Recibid la seguridad de mi respetuoso afecto. El General gobernador de Lérida. *Firmé* Baron HENRIOT.

Girona 1.<sup>o</sup> de junio de 1812.

Queriendo S. E. el general en gefe, enviar al Sr. general de division Quesnel à Puigcerdá, para tomar el mando de las tropas reunidas en el Segre, y deseando de hacer pasar en este punto el 102.<sup>o</sup> regimiento de infanteria, y la 5.<sup>a</sup> comp.<sup>a</sup> de Gendarmes, jugó conveniente avanzar personalmente hasta Ripoll, à fin de destruir los almacenes de armas y munitiones de guerra, que el enemigo habia formado en estos valles.

A este efecto partiò S. E. de Girona el 23 de mayo con su Estado mayor, el Sr. general de division Lamarque, y el Sr. general de brigada Clément, y reunió el 24 en Olor los 23.<sup>o</sup> ligero, 11.<sup>o</sup> y 67.<sup>o</sup> de linea, los Miqueletes de Pujol, à las tropas que se encontraban ya en dicha Villa, baxo las ordenes del general Quesnel.

Tous ces corps sont partis d'Olot le 25, et sont arrivés le 26 de grand matin à Ripoll, après avoir brisé plusieurs affûts de canon, jeté dans l'eau une assez grande quantité de poudre et des g-rapousses à boulet qui ont été trouvés sur la route, au village de Vallfogona.

Les miquelets de Pujol ont surpris en arrivant à Ripoll un poste des bandes de Rovira, ont tué une douzaine d'hommes, ont fait dix prisonniers et mis la reste en fuite. Le même jour les troupes de la brigade du général Expert, qui manœuvraient sur St Celoni, ont chassé de Villamayor une partie de la division Milans, qui y étoit cantonnée avec la compagnie des gardes de Lacy, à pied et à cheval. Plusieurs mulets chargés de munitions, six cavaliers montés et 20,000 cartouches sont restés en notre pouvoir.

Le 27 S. E. s'est portée à Ribas, d'où elle a dirigé le général Quesnel sur Puigcerdá. On a trouvé dans ce premier lieu une grande quantité de fusils et on a brisé des canons et des batteries.

Les découvertes envoyées le même jour sur les chemins de Vich, Berga et Camprodon, trouveront aussi des magasins d'armes, de poudre et d'habits d'uniforme; tout a été brûlé ou détruit. On brûla à Ripoll plusieurs centaines de livres de fusils, et on brisa beaucoup de canons et d'affûts.

Pendant les trois jours qu'a duré cette expédition, les bandes de Simonet et Fabregas, réunies aux compagnies de réserve d'Olot et des communes environnantes, sont venues attaquer le fort S. François d'Olot, où le général en chef avoit laissé un bataillon du 1.<sup>er</sup> me de ligne, sous les ordres de M. le chef de bataillon Folard; cet officier les a chassées tous les jours, par ses sorties, des postes qu'elles prenoient près de lui, leur a égorgé des gardes, a enlevé le pain qu'elles avoient fait fabriquer, et les aurait forcées de quitter les environs, sans la protection que ces bandes ont trouvées constamment dans les habitants d'Olot, qui se sont joints à elles, pour la plupart; et le feu qui partoît de toutes les fenêtres de cette ville, la rendoit en quelque sorte inaccessible à nos sorties.

L'ennemi averti le 29 au matin du retour des troupes, a fui dans les montagnes. Il a été poursuivi fort loin par le chef de bataillon Folard et par M. le général Lamarque, qui est arrivé le premier à Olot avec les miquelets de Pujol et le 25.<sup>me</sup> léger. L'ennemi a perdu beaucoup de monde dans sa retraite précipitée, et ne nous a fait aucun mal.

M. Pondens, aide-de-camp de M. le général Lamarque, a eu son cheval blessé de deux balles.

Le général en chef, pour châtier le rébellion de la ville d'Olot, la condamne à payer une

Todos estos cuerpos partieron de Olot el 25, y llegaron el 26 al amanecer a Ripoll, después de haber destruido muchas cañeras de cañon, arrojado al agua una gran cantidad de pólvora y cartuchos de cañon que se encontraron en el camino del pueblo de Vallfogona.

Los Miqueletes de Pujol sorprendieron al llegar a Ripoll un puesto de las bandas de Rovira, mataron una docena de hombres, hicieron seis prisioneros, y pusieron el resto en huida; el mismo día las tropas de la brigada del general Expert, que manobrabán sobre San Celoni arrojaron de Villamayor una parte de la division Milans, que estaba allí acantonada con la compañía de los guardias de Lacy a pie y a caballo; muchos mulos cargados de municiones, seis Ginetes, y 20,000 cartuchos han quedado en nuestro poder.

El 27 S. E. se transportó a Ribas desde donde dirigió al general Quesnel para Puigcerdá, se encontraron en este primer lugar una gran cantidad de fusiles, muchos Bariles de pólvora, y cañones de cartuchos de que se apoderaron nuestras tropas.

Las descubiertas enviadas el mismo día a los caminos de Vique, Berga, y Camprodon encontraron también almacenes de armas, pólvora, y uniformes, todo ha sido quemado, o destruido; en Ripoll se quemaron muchos centenares de cajas de fusil, se han hecho pedazos muchos cañones, y afûtes.

Mientras los tres días que duró esta expedición, las bandas de Simonet, y de Fabregas reunidas con las compañías de Reserva de Olot, y de los pueblos circunvecinos vinieron a atacar el fuerte de S. Francisco de Olot, donde el general en jefe habia dejado un batallón del 1.<sup>o</sup> de línea, bajo las órdenes del Sr. jefe de batallón Folard; este oficial las ha rechazado todos los días, por sus salidas, de los puntos que tomaban cerca de él, ha degollado sus guardias y les quitó el pan que habían hecho fabricar, y les hubiera obligado de abandonar esos contornos, si no por la protección constante que estas bandas encontraron en los habitantes de Olot, que la mayor parte se reunió a ellas, y el fuego que salía de todas las ventanas de esta villa, la hacian de algun modo lo inaccesible a nuestras salidas.

Advertido el enemigo la mañana del 29 de la vuelta de nuestras tropas, huyó a las montañas, fué perseguido largo trecho por el jefe de batallón Folard, y por el Sr. general Lamarque que llegó primero a Olot con los Miqueletes de Pujol, y el 25 ligero. El enemigo sufrió mucha pérdida en su precipitada fuga, y no nos ha causado daño alguno.

El caballo del Sr. Pondens, Edecán del Señor general Lamarque, ha sido herido de dos balazos.

El general en jefe a fin de castigar la rebelion de la villa de Olot, la ha condenado a



contribution extraordinaire, de 100,000 francs et à fournir au quinquenal ordre, 800 rations de pain au fort St. François.

S. Ex. a ordonné la rentrée des principaux habitants qui avoient abandonné leur domicile, dès le principe de l'occupation de la ville d'Olot. Depuis le 31, déjà plusieurs d'entre eux, et particulièrement les membres de la Junta, étoient de retour dans leurs foyers, et aujourd'hui ils ont prêté serment de fidélité et d'obéissance au Gouvernement Français, entre les mains de M. de Berenger, sous Préfet de Vich.

#### ARRETE.

##### GOVERNEMENT GENERAL DE CATALUÑA.

**NOS**, Charles Decaen, Comte de l'Empire, Grand officier de la Légion d'honneur, général de division, Commandant en chef l'armée de Catalogne et Gouverneur général de cette province,

Vu le rapport du commandant du fort St. François à Olot, duquel il résulte que les 26, 27, 28 et 29 de ce mois, les bandes de Fabregas et de Simonet s'étant montrées aux environs de la ville d'Olot, beaucoup d'habitants ont manifesté le plus vif empressement à les recevoir et à leur donner des secours de toute espèce; que les jours précédents, plusieurs habitants de ladite ville, organisés en compagnies dites de Préférence et de Réserve, se sont joints aux bandes usines, et ont fait feu sur les français, qui avoient été détachés du fort pour chasser de la ville les bandes qui y étoient entrées;

Considérant que la conduite des habitants d'Olot, pendant les 26, 27, 28 et 29, est une nouvelle preuve de leur opiniâtreté à ne pas se soumettre au Gouvernement établi en Catalogne par les décrets de S. M. l'Empereur Napoléon;

Considérant que du moment qu'un pays est occupé par l'armée victorieuse d'un Souverain, et que celle qui lui étoit opposée a été défaite, et mise hors d'état de ne jamais se maintenir dans le même pays qu'elle a été forcée d'abandonner, les peuples qui l'habitent doivent sur le champ faire acte de soumission à leur nouveau Maître, afin d'arrêter les malheurs de la guerre; que faire le contraire, c'est se constituer en état de révolte et de rébellion.

Considérant que les habitants de la ville d'Olot, ceux de Castell-Follit et de plusieurs autres communes de cette contrée, se sont tellement maintenus dans un état de désobéissance, que, malgré la présence d'une division de l'armée française à Olot et dans ses environs depuis près de deux mois; quoique la plus exacte discipline ait régné parmi les troupes, et que la religion, les usages, les personnes et les propriétés aient constamment été respectés, nombre d'habitants se sont tenus armés, éloignés de leur famille, et sont restés disposés à suivre l'impul-

pagar una contribucion extraordinaria de 100,000 francos, y à proveer hasta nueva orden 800 raciones de pan al fuerte de San Francisco.

S. E. ordenó la reentrada de los principales habitantes, que habían abandonado su domicilio, desde el principio de haber sido ocupada la villa de Olot. Despues del 31 han vuelto ya à sus hogares muchos de ellos y particularmente los miembros de la junta, y hoy han prestado el juramento de fidelidad y obediencia al gobierno francés en las manos del Señor de Beranger Sub-Prefecto de Vique.

#### DECRETO.

##### GOBIERNO GENERAL DE CATALUÑA.

**NOS**, Carlos Decaen, Conde del Imperio, gran Oficial de la Legión de honor, general de división, Comandante en jefe del ejército de Cataluña, y Gobernador general de esta provincia,

Visto el parte del comandante del fuerte de San Francisco de Olot, del que resulta, que habiéndose presentado en las cercanías de dicha villa en los dias 26, 27, 28, y 29 las cuadrillas de Fabregas y Simonet, muchos de sus habitantes se apresuraron à recibirlos con el mas vivo deseo, y à darlos socorros de toda especie; que en los mismos dias, diferentes habitantes de la misma villa, organizados en compañías llamadas de *Preferencia* y de *Reserva*, se unieron à las referidas cuadrillas, é hicieron fuego contra los franceses que se habían desatado del fuerte para expelerlos de la villa, donde habían entrado.

Considerando que la conducta de los habitantes de Olot, durante los dias 26, 27, 28, y 29 es una nueva prueba de su obstinacion en no someterse al gobierno establecido en Cataluña en virtud de los decretos de S. M. el Emperador Napoléon.

Considerando que desde el momento en que un país está ocupado por el ejército de un victorioso Soberano, y que el que se le oponia ha sido deshecho, y reducido al estado de no poderse mantener mas en el mismo país que ha sido obligado de abandonar, sus habitantes deben inmediatamente proceder al acto de sumision à su nuevo señor para contener las desgracias de la guerra; pues lo contrario haciendo es constituirse en estado de sublevacion y rebelion.

Considerando que los habitantes de Olot de Castell-follit, y de otros varios pueblos de este partido han permanecido en tal estado de desobediencia, que à pesar de que una division del ejército francés ocupaba à Olot y su comarca hácia cerca de dos meses, reynando la mas exacta disciplina en la tropa, respetando constantemente la religion, usos, personas, y propiedades, una parte de los habitantes se encontraban armada, lejos de sus familias, y dispuestos à seguir el impulso de los miserables gefes, que no tienen, casi, mas

lon de misérables chefs qui n'ont, le plus souvent, pour asile que les montagnes arides de la province ;

Une telle conduite de la part des habitants d'Olot, exigeant des mesures qui les rendent à la soumission envers un gouvernement auquel ils doivent maintenant obéir ;

*Auons arrêté et ordonnons ce qui suit :*

ART. 1. La ville d'Olot, la commune de Castell Follit, et toutes les communes de leurs environs, qui nous ont été désignées pour avoir manifesté leur rébellion, en conservant des compagnies organisées sous le nom de *réserve* et de *préférence*, seront jusqu'à nouvel ordre privées de tout des avantages accordés par l'administration civile de la Catalogne, et dont jouissent maintenant les communes de ladite province qui ont prêté leur serment de fidélité et d'obéissance, qui paient exactement leurs contributions, et qui ont cessé toute communication avec les juntas insurrectionnelles et refusé d'exécuter leurs ordres.

ART. 2. La ville d'Olot, et les communes que nous désignerons, seront gouvernées militairement, jusqu'à ce qu'elles aient donné des témoignages satisfaisants de soumission et d'obéissance.

ART. 3. Il est imposé à la ville d'Olot une contribution de guerre de 100,000 francs, qui sera payée, dans les vingt quatre heures, au trésor de l'armée.

ART. 4. Jusqu'à ce qu'il soit autrement statué, la ville d'Olot est imposée à fournir chaque jour, 800 rations de vivres à la garnison du fort St François, d'après l'état qui sera remis par le Commissaire des guerres.

ART. 5. La junta provisoire établie à Olot, est autorisée à faire supporter, jusqu'à la concurrence des quatre cinquièmes des contributions établies par les articles 3 et 4, aux absents, et à obliger leurs parents et fermiers à satisfaire au paiement de la portion de contribution, qu'ils devront en raison de leur fortune.

Néanmoins, cette disposition prise pour favoriser les habitants qui ont continué de résider à Olot, ne peut donner lieu à aucun retard pour le paiement des 100,000 francs imposés à la ville, ainsi que pour l'exacte livraison de 800 rations de vivres, qui doivent être fournies chaque jour à la garnison du fort.

ART. 6. Tous les habitants de la ville d'Olot, de l'âge de 16 ans et au-dessus, seront tenus de prêter serment de fidélité et d'obéissance au gouvernement de la Catalogne, établi par les décrets de Sa Majesté l'Empereur Napoléon.

*( La suite à demain. )*

refugio que las aridas montañas de la provincia.

Exigiendo tal conducta disposiciones que obliguen a los habitantes de Olot a someterse al gobierno, que ahora deben obedecer ;

*Hemos decretado y mandamos lo siguiente :*

ART. 1.º La villa de Olot, el pueblo de Castell Follit, y todos los de estos contornos, que nos han sido designados, por haber manifestado su rebelion, conservando compañías organizadas bajo el nombre de *Reserva* y de *Preferencia*, quedarán, hasta nueva orden, privadas de gozar de las ventajas concedidas por la administración civil de Cataluña, a los pueblos de dicha provincia que han prestado su juramento de fidelidad y obediencia, que pagan exactamente sus contribuciones, que ya no comunican con las juntas insurreccionales, y que reusan ejecutar sus órdenes.

ART. 2. La villa de Olot, y los pueblos de su comarca que Nos designaremos serán gobernados militarmente hasta que hayan dado suficientes pruebas de sumision y obediencia.

ART. 3. Se impone a la Villa de Olot una contribucion de Guerra de 100.000 francos, la que se pagará dentro de las primeras veinte y quatro horas al tesoro del exercito.

ART. 4. Hasta nueva orden, queda obligada la villa de Olot de suministrar cada dia, 800 raciones de víveres a la guarnicion del fuerte de S. Francisco, insigniendo el estado que se entregará por el Comisario de guerra.

ART. 5. La Junta provisoria establecida en Olot está autorizada de hacer soportar, hasta la concurrencia de las quatro quintas partes de las contribuciones impuestas por los artículos 3 y 4, a los ausentes, y obligar a sus parientes y arrendatarios a cumplir con el pago del contingente de la contribucion que les tocará a proporcion de sus fortunas.

No obstante esta disposicion tomada para favorecer los habitantes que han permanecido en Olot, no podrá ocasionar ningun retardo para el pago de los cien mil francos impuestos a la villa, ni para la puntual entrega de las ochocientas raciones de víveres que deben ser suministradas cada dia a la guarnicion del fuerte.

ART. 6. Todos los habitantes de Olot desde la edad de 16 años, quedan obligados a prestar el juramento de fidelidad y obediencia al Gobierno de Cataluña, establecido por los decretos de S. M. el Emperador Napoleon.

*( Se continuará. )*